

Le détecteur de « mauvaises » ondes est de sortie

Chez les particuliers, le géobiologue cherche où se cachent champs électriques, électromagnétiques, radioactivité... Des petites zones où il faut éviter de se poser de longues heures dans la maison.

Reportage

Dans la maison en chantier, jadis habitée, Laurent Prodomme, géobiologue, parcourt les larges pièces avec son antenne de Lecher en mains. Il n'est pas chercheur de fantômes, ni détecteur de métaux ou mensonges. Mais lui aussi se frotte à l'invisible. Il colle des gommettes bleues par terre. « Elles délimitent un cours d'eau souterrain. » Un coup de laser-mètre par là-dessus, et il pourra les « reporter sur le plan de la maison dessiné auparavant ».

Après quelques heures à arpenter les 300 m², le plan est déjà parsemé de sept courbes, dont certaines se croisent. C'est Venise là-dessous ? « Pas vraiment, ce sont juste des veines d'eau souterraines. » Telle-ment souterraines qu'on ne les retrouve sur aucun plan. Sauf qu'avec leurs « différences de potentiels électriques, elles peuvent perturber les glandes endocrines ».

Le géobiologue étudie les agressions du sous-sol qui peuvent jouer sur la santé. Il n'est pas là pour affoler les troupes et dire qu'il ne sert à rien d'emménager dans ce manoir. « Il sera juste déconseillé de passer beaucoup de temps à ces endroits-là. D'y mettre son lit. Ou d'installer pile son bureau ici. »

Couinement

Dans le même esprit, avec d'autres détecteurs, Laurent Prodomme trouve s'il y a de la radioactivité naturelle « qui remonte de la terre » ou du radon, « un gaz qui s'échappe à l'aplomb des cours d'eau, notamment sur les sols granitiques comme en Bretagne », explique-t-il.



Laurent Prodomme avec son détecteur d'hyperfréquences, notamment pour les ondes venant des portables et de la wifi.

Les appareils mesurent enfin les champs électriques et électromagnétiques qui peuvent entraîner des troubles physiologiques ou du sommeil. Ainsi que les hyperfréquences qui nous bombardent en silence via nos joujoux quotidiens : l'ordinateur en wifi, le portable, la tablette. À l'approche d'un Iphone qui se connecte à une application, le couinement du détecteur ne laisse aucun doute. Beaucoup ne sentent rien. Des personnes hypersensibles aux ondes, elles, ont intérêt à s'en protéger. D'autant plus qu'avec les avancées technologiques, « les ondes ont

des fréquences de plus en plus élevées », explique le géobiologue qui, auparavant, travaillait dans l'industrie télécoms.

C'est en septembre qu'il s'est installé comme géobiologue bioénergéticien après avoir suivi une formation « basée sur la physique car je suis cartésien ». Il est diplômé de l'école française de géobiologie. Des personnes « ayant des troubles physiologiques chroniques mais qui n'ont pas trouvé de solutions » font appel à lui. Des gens qui font attention et ont conscience de ces problèmes. D'autres qui cherchent comment

placer favorablement leur maison sur un terrain à bâtir. « La plupart sont en fait déjà dans leur logement. » Le diagnostic prend environ une journée.

Contrairement à certains confrères, Laurent Prodomme « ne vend ensuite pas d'objets qui sont censés rééquilibrer les lieux. Mon expérience montre que cela ne marche pas... »

Sylvie RIBOT.

Geobreizh, 44 Résidence Corlay, Lannion. 02 96 38 77 05, geobreizh@orange.fr